

BRUME DE DIEU

Tarjei Vesaas

extrait du roman "Les Oiseaux"

Les Ateliers Contemporains - octobre 2010

presse-communication : Nathalie Gasser

tel : +33(0)607 78 06 10 - nathalie.gasser.communication@gmail.com

BRUME DE DIEU

texte de Tarjei Vesaas

extrait du roman *Les Oiseaux* traduit du norvégien par Régis Boyer

mise en scène : Claude Régy

assistant : Alexandre Barry

scénographie : Sallahdyn Khatir

lumière : Rémi Godfroy

son : Philippe Cachia

avec

Laurent Cazanave

création le 9 novembre 2010 au Théâtre National de Bretagne - Rennes

Une création des Ateliers Contemporains
en coproduction avec le Théâtre National de Bretagne - Rennes
et le Festival d'Automne à Paris
avec le soutien du CENTQUATRE

représentations saison 2010-2011

du 9 au 13 novembre - Rennes, TNB - salle Gabilly, festival "Mettre en scène"

du 30 novembre au 3 décembre - Comédie de Valence

du 13 décembre au 29 janvier - Paris, Ménagerie de Verre, dans le cadre du Festival d'Automne

17 et 18 février - Epinal, Scènes Vosges - théâtre de la Rotonde (Thaon)

du 23 au 25 février - Vire, Le Préau

du 8 au 12 mars - Centre Dramatique Régional de Tours, Nouvel Olympia

du 30 mars au 2 avril - Toulouse, Théâtre Garonne

contacts

atelierscontemporains@gmail.com - tel: +33(0)148 87 95 10

presse-communication : Nathalie Gasser
tel : +33(0)607 78 06 10 - nathalie.gasser.communication@gmail.com

Il existe, dans les rapports de la voix humaine et de la lumière,
toute une réalité qui se suffit à elle-même.

Antonin Artaud

Brume de Dieu

Parfois à travers la brume c'est une autre qualité de lumière.

C'est là, entre ombre et lumière, entre aveuglement et plus grande connaissance, que se situe l'esprit de cette créature ambiguë que Vesaas nomme Mattis dans son livre "Les Oiseaux".

Mattis et son mur de brouillard, c'est le centre du spectacle.

Si l'on admet qu'une surestimation de la raison, propre à notre temps et à nos régions, conduit finalement à un amenuisement de l'être, alors il faut chercher ailleurs, aux confins du non-conscient, une connaissance d'un autre ordre.

S'inventera, peut-être, une luminosité qui n'exclue pas l'ombre.

La littérature du nord est nourrie — nous sommes en Norvège — d'une mythologie ancienne où vie et mort, parole et mutisme, sagesse et folie, nuit et jour, ont des frontières très peu visibles.

De ces terres sans repères la poésie seule peut faire entendre des échos.

Tarjei Vesaas écrit une lumière inconnue, hésitante, pleine de soubresauts. Elle tire sa force de son origine : le noir.

Elle irradie depuis le centre de sa pure naïveté.

On prend conscience d'avoir été longtemps aveugle à ce qu'on croit deviner maintenant dans l'insécurité d'une vision tremblante.

Claude Régy

avril 2010

TARJEI VESAAS

Tarjei Vesaas est né à Vinje en Norvège, dans le comté du Telemark, le 20 août 1897. Il est mort à Oslo le 15 mars 1970.

Il est un écrivain norvégien de langue néo-norvégienne, dénommée nynorsk, une langue rejetant les influences étrangères.

Son œuvre est dominée par une omniprésence de la nature et de ses plus profonds secrets. Ainsi s'enterrent elles-mêmes les racines.

Ses parents possédaient la ferme de Vesås et lui, aîné de trois fils, devait prendre la succession de son père et hériter de l'exploitation familiale. Ces paysans entretenaient — et c'est surprenant — un vif intérêt pour la lecture, souvent collective et à voix haute, à la ferme, lors de soirées prolongées par la prédominance de la nuit.

Tarjei refuse la succession de la ferme et se veut écrivain. A vingt ans il suit une sorte d'université populaire qui lui fait connaître les plus grands écrivains de son pays et d'Europe. Grâce à des bourses, il voyage en Europe en 1925 puis en 1927.

En 1934 (il a trente sept ans) il épouse une femme écrivain Halldis Moren et se fixe à Midtbø, ferme construite par son grand-père maternel, tout près de la ferme de ses parents.

D'abord, deux tentatives de publication échouent. Mais très rapidement, Tarjei Vesaas s'impose comme un des plus grands écrivains norvégiens. Il inspire toute une nouvelle génération d'auteurs et, très particulièrement, Jon Fosse. De façon émouvante, beaucoup d'échos de Vesaas résonnent dans l'œuvre de Jon Fosse.

Vesaas nous laisse 40 romans, dont 13 seulement sont traduits en français. Deux d'entre eux sont très célèbres : *Les Oiseaux* et *Palais de glace*.

Son dernier livre, *La Barque le soir*, révèle un art qui, loin de s'achever, est toujours tourné vers la recherche, sculptant l'obscur avec des outils de métal.

BIBLIOGRAPHIE

Romans originaux

Menneskebonn, 1923
Sendeman Huskuld, 1924
Guds Bustader, 1925
Grindegard, 1925
Grindekveld, 1926
Dei svarte Hestane, 1928 - Les Chevaux noirs
Klokka I Haugen, 1929
Fars Reise, 1930
Sigrid Stallbrok, 1931
Dei Ukjende Mennene, 1932
Sandeltreet, 1933 - L'Arbre de Santal
Ultimatum, 1934
Det Store Spelet, 1934 (DSS)
Kvinner Ropar Heim, 1935
Leiret Og Hulet, 1936
Hjarta Høyrrer Sine Heimlandstonar, 1938
Kimen, 1940 - Le Germe
Huset i Mørkret, 1945 - La Maison dans les ténèbres
Bleikeplassen, 1946
Kjeldene, 1946
Leiken Og Lynet, 1947
Morgonvinden, 1947
Tårnet, 1948
Lykka For Ferdesmenn, 1949
Signalet, 1950

Vindane, 1952 - Les Vents (Le Vent du nord)
Løynde Eldars Land, 1953
Vårnatt, 1954
Ver ny, vår draum, 1956
Fuglane, 1957 - Les Oiseaux
Ein Vakker Dag, 1959
Brannen, 1961 - L'incendie
Is-Slottet, 1963 - Le Château de glace
Bruene, 1966 - Les Ponts
Båten om Kvelden, 1968 - La Barque, le soir.
Dikt i Samling, 1969
Liv Ved Straumen, 1970
Huset Og Fuglen, 1971
Noveller i Samling, 1973
Det Rare, 1975

Traductions françaises

Les Chevaux noirs (1928) traduction de Jacqueline Le Bras, Actes Sud, 1999.
L'Arbre de Santal (1933), Actes Sud, 1994.
Le Germe (1940), Le livre de Poche, 1993.
La Maison dans les ténèbres (1945), Flammarion, 1993.
Le Vent du Nord nouvelles (1952), La Table Ronde, 1993.
Les Oiseaux (1957), traduction de Régis Boyer, Oswald, 1975. Réédition Plein Chant, 2000.
L'Incendie (1961), traduction de Régis Boyer, Flammarion, 1979, réédité en 1992.
Le Palais de glace (1963) Flammarion, 1975, réédition 1993.
Les Ponts (1966), Gallimard, 1971. Réédition Autrement, 2003.
La Barque, le soir (1968), traduction de Régis Boyer, Corti, 2003.
La Blanchisserie Flammarion, 1997.
Être dans ce qui s'en va édition bilingue, traduction du néo-norvégien d'Eva Sauvegrain et Pierre Grouix, Rafael de Surtis-Editinter, 2006

Ouvrages et études en français sur Tarjei Vesaas

Per Arne Evensen *Les Symboles dans l'œuvre de Tarjei Vesaas* Thèse de doctorat, Univ. Paris IV - Sorbonne, 1998

Tarjei Vesaas Plein Chant Cahier 25-26 dirigé par Régis Boyer. 1985

Helge Vidar Holm. *La Terre : esclavage et liberté : Étude sur Knut Hamsun et Tarjei Vesaas à travers les romans Markens grøde et Det store spelet* (Article tiré du livre *Les Valeurs de la terre dans la littérature scandinave moderne* Germania, Université de Lille III, 4/1988.)

CLAUDE RÉGY

Claude Régy est né en 1923.

Adolescent, la lecture de Dostoïevski « agit en lui, comme un coup de hache qui brise une mer gelée ». Après des études de sciences politiques, il étudie l'art dramatique auprès de Charles Dullin, puis de Tania Balachova. En 1952, sa première mise en scène est la création en France de DONA ROSITA de Garcia Lorca. Très vite, il s'éloigne du réalisme et du naturalisme psychologiques, autant qu'il renonce à la simplification du théâtre dit « politique ». Aux antipodes du divertissement, il choisit de s'aventurer vers d'autres espaces de représentation, d'autres espaces de vie : des espaces perdus.

Ce sont des écritures dramatiques contemporaines — textes qu'il fait découvrir le plus souvent — qui le guident vers des expériences limites où s'effondrent les certitudes sur la nature du réel.

Claude Régy a créé en France des pièces de Harold Pinter, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Edward Bond, Peter Handke, Botho Strauss, Maurice Maeterlinck, Gregory Motton, David Harrower, Jon Fosse, Sarah Kane.

Il a dirigé Philippe Noiret, Michel Piccoli, Delphine Seyrig, Michel Bouquet, Jean Rochefort, Madeleine Renaud, Pierre Dux, Maria Casarès, Alain Cuny, Pierre Brasseur, Michael Lonsdale, Jeanne Moreau, Gérard Depardieu, Bulle Ogier, Christine Boisson, Valérie Dréville, Isabelle Huppert, Jean-Quentin Châtelain...

Au-delà du théâtre, qui selon lui ne commence qu'en s'éloignant du spectacle, Claude Régy écrit un long poème, fragile et libre, dans la vastitude et le silence, irradié par le noyau incandescent de l'écriture.

MISES EN SCENE

Découvreur d'écritures contemporaines, étrangères et françaises, Claude Régy est un des premiers à avoir mis en scène des œuvres de Marguerite Duras (1960), Nathalie Sarraute (1972), Harold Pinter (1965), James Saunders (1966), Tom Stoppard (1967), Edward Bond (1971), David Storey (1972), Peter Handke (1973), Botho Strauss (1980), Wallace Stevens (1987), Victor Slavkine (1991), Gregory Motton (1992), Charles Reznikoff (1998), Jon Fosse (1999), David Harrower (2000), Arne Lygre (2007).

Il a également travaillé à la Comédie Française : *Ivanov* d'Anton Tchekhov en 1985, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre en 1990. Il a mis en scène des opéras : *Passaggio* de Luciano Berio (1985), *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* de Wagner (1990) au Théâtre du Châtelet, *Jeanne d'Arc au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger (1991) à l'Opéra de Paris-Bastille.

En 1995 *Paroles du Sage* (*L'Ecclésiaste* retraduit de la Bible par le linguiste Henri Meschonnic).

En 1997 *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck.

Puis création de *Holocauste* du poète américain Charles Reznikoff, au Théâtre National de la Colline et en tournée durant toute l'année 1998.

Saison 1999/2000, deux créations successives au Théâtre Nanterre Amandiers : *Quelqu'un va venir* du Norvégien Jon Fosse (Festival d'Automne à Paris) et *Des couteaux dans les poules* du jeune Ecossais David Harrower.

Janvier 2001 création de *Melancholia - théâtre*, extraits du roman de Jon Fosse Melancholia I (Théâtre National de la Colline à Paris, puis tournée à Caen, Rennes et Belfort).

La même année au KunstenFestival des Arts, création d'une œuvre musicale, *Carnet d'un disparu* de Léos Janacek, d'abord à Bruxelles, puis au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre Nanterre Amandiers / Théâtre&Musique et au Carré Saint-Vincent d'Orléans.

Le dernier texte de Sarah Kane, *4.48 Psychose* est créé en octobre 2002, avec Isabelle Huppert, au Théâtre des Bouffes du Nord, avant de tourner à Caen, Gérone, Genève, Lorient, Lisbonne, Anvers, Lyon, Rennes, Sao Paulo, puis en 2005 à Montpellier, Los Angeles, New York, Montréal, Berlin, Luxembourg et Milan.

En octobre 2003 création d'une nouvelle pièce de Jon Fosse, *Variations sur la mort*, au Théâtre National de la Colline.

En janvier 2005 création, avec la comédienne Valérie Dréville, de *Comme un chant de David*, 14 psaumes de David traduits par Henri Meschonnic (Théâtre National de Bretagne - Rennes, MC2: - Grenoble, De Singel - Anvers, puis de janvier à mars 2006, Théâtre National de la Colline - Paris et CDN de Normandie-Caen).

En septembre 2007 création de *Homme sans but* du jeune écrivain norvégien Arne Lygre, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (ateliers Berthier), puis en tournée : Genève, Lyon, Anvers, Montréal.

Ode maritime de Fernando Pessoa sera créée en juin 2009 au Théâtre Vidy Lausanne puis au Festival d'Avignon en juillet, et repris en tournée début 2010, au Théâtre National de Strasbourg puis à Lorient, Paris (Théâtre de la Ville), Toulouse, Montpellier, Villeneuve d'Ascq, Belfort, Grenoble, Reims, au Japon (festival de Shizuoka, puis Kyoto) et enfin au Portugal (festival d'Almada - Lisbonne).

Il prépare, pour l'automne 2010, la création de *Brume de Dieu* à partir du roman de Tarjei Vesaas "Les Oiseaux", au TNB - Rennes, puis à Paris et en tournée en France.

PUBLICATIONS

Espaces perdus - Plon 1991, réédition Les Solitaires Intempestifs 1998

L'Ordre des morts - Les Solitaires Intempestifs 1999 (Prix du Syndicat de la critique 2000 - meilleure publication sur le théâtre)

L'État d'incertitude - Les Solitaires Intempestifs 2002

Au-delà des larmes- Les Solitaires Intempestifs 2007

commentaire dramaturgique:

La Mort de Tintagiles, Maurice Maeterlinck / collection «Répliques» - Babel / Actes Sud 1997

FILMOGRAPHIE

comme réalisateur:

Nathalie Sarraute - Conversations avec Claude Régy — La Sept / INA 1989

à propos de son travail:

Mémoire du Théâtre "Claude Régy" — INA 1997

Claude Régy - le passeur — réalisation Elisabeth Coronel et Arnaud de Mézamat, Abacaris films
/ La Sept Arte 1997

Claude Régy, par les abîmes — réalisation Alexandre Barry, Arte / One time 2003

Claude Régy, la brûlure du monde — réalisation Alexandre Barry, Local Films 2005

LAURENT CAZANAVE

Comédien, il est né le 26 juillet 1988 à Paris. Il a fait toute sa scolarité à Sèvres (92) où il obtient son bac S en 2006. En 2009, l'université de Rennes 2 lui décerne sa licence en arts du spectacle.

Il commence le théâtre avec Karin Catala en 1993, et intègre en 1997 Les Enfants de la Comédie, école qui recrute sur audition et qui a pour objectif de former de jeunes comédiens et de réaliser de nombreux spectacles professionnels pour enfants. Il y restera jusqu'en 2004, et y jouera de nombreux spectacles (*L'Esprit de Noël*, *Le petit Poucet*, *Chantecler*, *Un voyage extraordinaire...*) dans plusieurs théâtres des Hauts de Seine. En 2004, il met lui-même en scène une pièce coécrite avec un camarade *7 jours avec un menteur* qui sera joué en 2005 au Festival des Enfants de la Comédie à Sèvres.

En 1998, il découvre le théâtre professionnel et joue avec Jacques Weber et Françoise Fabian (*Une journée particulière*, 1998, Théâtre de la Porte Saint Martin), puis avec Michel Leeb (*Madame Doubtfire* 2001-2003, Théâtre de Paris puis en tournée en France et Europe). Il travaille aussi pour la télévision (séries LOUIS LA BROCANTE, COMMISSAIRE MOULIN, LES MONOS, téléfilm *L'Île Atlantique* réalisé en 2005 par Gérard Mordillat), et participe à quelques longs-métrages (dont *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulin* et *Paris je t'aime*), à divers clips et courts-métrages.

En 2006, il est admis à la Classe libre du Cours Florent et à l'École du TNB à Rennes. C'est cette dernière qu'il choisit, il y travaillera avec Stanislas Nordey, Claude Régy, Bruno Meyssat, Eris Didry, Loïc Touzé, Blandine Savetier, Renaud Herbin, Marie-Joséphine Thomas, Claire-Ingrid Cottenceau, Marie Vayssière, Serge Tranvouez, Christian Esnay, Anton Kouznetsov, Christophe Fiat, Françoise Bloch, Laurent Sauvage, Roland Fichet, Nadi Xerris L., Ivica Buljan... et réalise la mise en espace de *Dehors peste le chiffre noir* de Katherin Röggl. Il joue également à Rennes dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi mis en scène par Vanille Fiaux, *Les Mains d'Edwidge au moment de la naissance* de Wouajdi Mouawad mis en scène par N. Xerris L.

Pendant l'été 2009, il participe à *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Ivica Buljan, à Rennes et en Croatie, Bosnie et Slovénie.

Il continue à participer aux activités des Enfants de la Comédie en encadrant les stages et en coachant les jeunes comédiens. Il participe avec eux au Festival de Rue d'Aurillac en 2008.

Depuis sa sortie de l'école fin Août 2009, il a joué dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot mis en scène par Stanislas Nordey à Rennes et à Paris (Théâtre Ouvert), dans *Tout doit disparaître* d'Eric Pessan mis en espace par Jean-Christophe Saïs à Théâtre Ouvert à Paris et dans *Anatomie 2010 : Comment Toucher* de Roland Fichet, mis en scène par l'auteur à Rennes, à Paris (TEP) et Morlaix.